

Les lettres grecques AEG (rapport de M. Trédé)

Cet ouvrage monumental publié par les Éditions *Les Belles Lettres*, dont Luigi-Alberto Sanchi, Emmanuèle Blanc-Guedj et Odile Mortier-Waldschmidt sont les maîtres d'œuvre, est, comme le précise le sous-titre, une *Anthologie de la littérature grecque d'Homère à Justinien*. Ce volume de 1623 pages, auquel ont participé 72 collaborateurs, ne se contente pas d'offrir au lecteur un ensemble de textes en grec ancien soigneusement introduits et annotés, comme le recueil de Morrisset-Thévenot l'avait fait en son temps pour la littérature latine. Mais le Morrisset-Thévenot s'étendait principalement du III^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle de notre ère. L'originalité des *Lettres grecques* consiste d'abord à mettre sous les yeux du lecteur curieux des extraits de la plupart des textes qui nous ont été transmis au cours des treize siècles qui conduisent de l'épopée homérique à Justinien – ce qui représente une prouesse sans équivalent dans l'édition française. Mais son mérite principal est de souligner les rapports des auteurs et des œuvres entre eux comme avec leur époque en les inscrivant dans l'évolution historique, de retracer en quelque sorte une histoire de la transmission du patrimoine littéraire et culturel grec. Le lecteur est conduit de la diversité des dialectes de l'époque archaïque au triomphe du dialecte attique à l'âge classique, bientôt suivi de l'unification de la langue avec la *koinè*, au moment où à la suite des conquêtes d'Alexandre se développent recherche scientifique et cosmopolitisme ; il assiste ensuite au triomphe de la culture grecque après la conquête romaine, à la naissance du christianisme et à ce que la tradition appelle la « fin du monde antique » malgré le renouveau des formes classiques que l'on constate au IV^e siècle de notre ère avec Libanios et Julien. Il va de soi que de larges extraits des auteurs classiques (ceux que jusqu'au milieu du XX^e siècle on étudiait dans les classes, d'Homère à Plutarque et Lucien) occupent un peu plus de la moitié de l'ouvrage, mais on y trouve aussi quelques vers des *Chants cypriens*, de la *Batrachomyomachie*, d'Anytè de Tégée ou de Nonnis de Locres ; et 40% environ de l'ouvrage sont consacrés aux auteurs moins classiques, aux textes de géographes-astronomes comme Ptolémée, de médecins (Hippocrate, Galien, Dioscoride), aux diverses générations de rhéteurs de la Seconde et de la Troisième sophistique avec Procope de Gaza, aux traités scientifiques d'Euclide, d'Archimède et d'Apollonios de Pergè, aux sommes érudites d'Athénée, d'Élien, de Diogène Laërce ou du grammairien Apollonios Dyscole, à la poésie de Paul le Silencieux (avec un bel extrait de la *Description de Sainte Sophie*) ainsi qu'à la littérature juive et chrétienne, allant jusqu'à faire découvrir *Le Protévangile de Jacques* ou *Les Actes de Paul et Thècle*. Quatre annexes complètent ce bel ensemble : une présentation succincte de la métrique grecque, un glossaire de rhétorique, une note d'introduction aux divers dialectes et un tableau chronologique.

Comme le souligne Luigi-Alberto Sanchi dans son introduction ce sont bien treize siècles au cours desquels l'extraordinaire patrimoine littéraire et culturel d'expression grecque « n'a cessé de s'enrichir au gré des échanges, des influences, des conflits même » qui sont ici pour la première fois présentés au public. Nous espérons que cet ouvrage pourra être utile à tous ceux qui ont pour tâche d'enseigner ou commenter des œuvres de la littérature grecque comme à ceux qui – puissent-ils être nombreux ! – souhaiteraient les découvrir. A ce titre nous estimons qu'il mérite, bien qu'il ne soit pas à proprement parler une œuvre scientifique, d'être salué par un prix de l'Association pour l'encouragement des Études grecques en France, dans l'esprit de l'article I^{er} de nos statuts : « L'Association encourage la propagation des meilleures méthodes et la publication des livres les plus utiles pour le progrès des études grecques ».